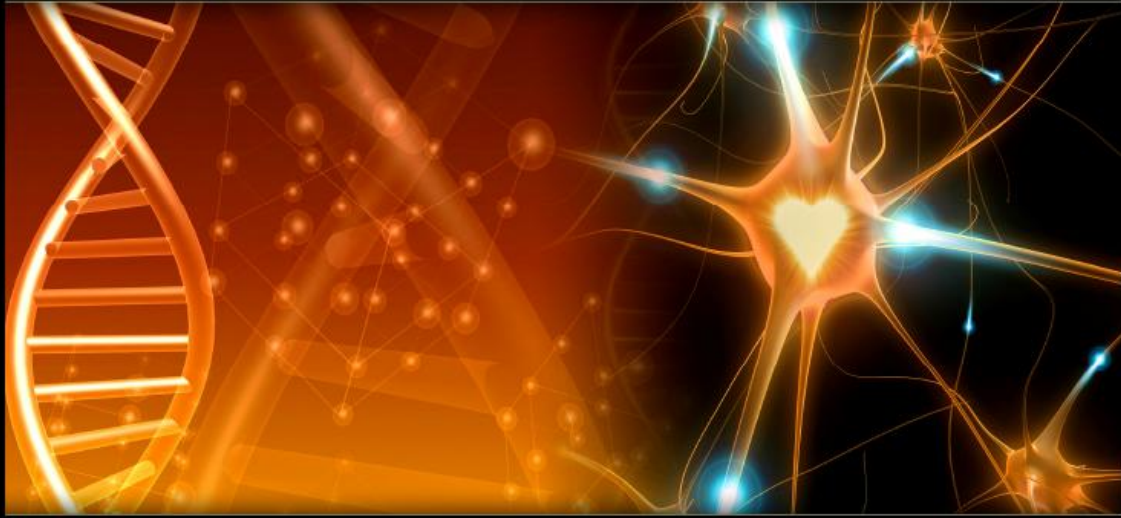


APPRECIATION | COMPASSION | FORGIVENESS | HUMILITY | UNDERSTANDING | VALOR



The Living Truth

a story from the Lyricus Teaching Order



LA VRAIE VIE

Introduction

L'ordre d'enseignement de Lyricus emploie le conte pour transmettre ses enseignements plus que des livres, des discours ou des conférences. Les histoires sont des outils très puissants dans les recherches spirituelles puisqu'elles ont des aspects d'interprétation et une créativité fluide qui font d'elles des outils merveilleux pour interagir au sein d'un groupe. Dans le cas des histoires de Lyricus, elles sont aussi holographiques, pouvant être comprises simultanément sur plusieurs niveaux. Cette histoire est transcrite par James.

La vraie vie

Dans un endroit lointain d'un monde tout à fait semblable à la Terre, un étudiant vivait dans une université, étudiant la musique. Il était solitaire, de bon caractère et cherchait toujours à faire de bonne chose. Il s'appelait Alija et son but, qui lui fut donné par son père, était de composer des chansons inspirées. Le rêve d'Alija était de composer une chanson qui soit si belle et entraînante – uniquement grâce à ses tonalités musicales – qu'elle attirerait un maître spirituel à quiconque la jouait.

Pendant de nombreuses années, il travailla sur cette chanson dans sa chambre tard dans la nuit, tandis que d'autres dormaient, mais seulement après qu'il ait terminé ses autres cours et responsabilités.

Une nuit, quand les vents sont partis au loin, il tomba par hasard sur la partie de musique qui lui manquait et il était maintenant certain que sa chanson était complète. Il la joua une première fois pour lui-même à titre d'essai. Rien n'est arrivé. Alors une deuxième et troisième fois, en essayant de subtils changements quant à sa technique de doigté. Toujours rien. A la septième répétition, il se perdit finalement dans la chanson et quand il le fit, un nuage silencieux de particules d'or commença à tourbillonner dans sa chambre, d'où un personnage humain translucide émergea lentement.

Alija fut surpris par la présence croissante, et cessa de jouer sa chanson pendant quelques instants, mais il remarqua que, tandis qu'il le fit, la forme émergente commença à disparaître de sa chambre dans la douce lueur d'une bougie. Il retrouva rapidement sa contenance et reprit son jeu ; rapidement à la joie d'Alija, le Maître qu'il avait souhaité rencontrer, retrouvait une présence matérielle suffisante pour être identifiée par Alija et suffisante aussi pour que le Maître puisse demander : « Dans quel but m'avez-vous appelé avec cette musique ? »

Alija répondit immédiatement, mais tout en jouant sa chanson : « J'ai des questions, de nombreuses questions sur la façon dont le ciel travaille et comment je peux parvenir à une meilleure connaissance de l'univers et de l'âme. »

Le Maître sourit, et dans un ton solennel répondit, « Il n'y a rien que je puisse vous dire, à moins que ce que vous cherchez soit conjugué à la façon dont vous trouvez la vraie vie à l'intérieur de vous. »

Alija, en entendant ceci, fut étonné, car c'était un Maître de grande sagesse et connaissance, ayant la réputation de comprendre l'étendue et la profondeur de la vraie nature de l'âme. Mais, parce qu'il avait tant de respect pour ce Maître, il prit en considération les paroles du Maître et, jouant toujours sa chanson, demanda : « comment puis-je trouver cette vraie vie ? »

Le maître tendit un de ses bras menus et dit avec une intensité surprenante : « Arrêtez de jouer cette chanson ! »

Alija eut peur de s'arrêter car il savait que le résultat ferait que ce Maître disparaîtrait et son accès à toutes les connaissances partirait en fumée. Il continua à jouer, négligeant la demande du Maître.

« Pourquoi voulez-vous que j'arrête de jouer quelque chose que j'ai créé pour vous ? »

« Arrêtez cette chanson », répondit une fois de plus le Maître, mais cette fois de façon désintéressée.

Alija, se rendant compte qu'il n'allait pas obtenir une autre réponse, suivit la demande de son maître, et, alors qu'il le fit ainsi, l'image du Maître se dissipa doucement dans un tourbillon de lumière dorée. Brusquement il était seul dans sa petite chambre. Sa propre respiration, le seul bruit ; ses bougies, la seule lumière.

Alija se sentit rejeté et désemparé. Il a obtenu finalement ce qu'il pensait être son but, seulement pour s'entendre dire d'arrêter par un Maître vénéré. Mais Alija a investi des milliers d'heures dans son projet, et donc il décida de jouer encore de son instrument, le raisonnement étant que tout cela était un test de sa détermination.

De nouveau sur la septième répétition de la chanson d'Alija le Maître apparut, mais cette fois sans un regard subtil de déception.

Alija s'empressa de dire quelque chose : « Vous avez suggéré...plus tôt, Maître, qu'à moins que ma question se rapproche de comment je trouve la vraie vie vous ne pouviez pas m'instruire. Bien, c'est peut-être la manière de la trouver. J'ai travaillé de nombreuses années sur la parfaite composition de chanson pour vous attirer pour que je puisse apprendre de vous. Je n'ai pas les réponses en moi comme vous le proposez. Je suis un compositeur inadapté pour les hautes atmosphères de la recherche philosophique. Mon esprit travaille différemment... ».

Et puis, comme une épitaphe émouvante, il ajouta, « J'entends la musique, pas la connaissance. Pas les mots de sagesse. La musique, juste la musique. »

L'expression du Maître s'adoucit, comme signifiant que l'étudiant était sincère, et que cette sincérité obligeait le Maître à répondre.

« Vous êtes diminué dans votre compréhension de votre esprit éternel. Cela est tout, et pourtant il est tout. C'est une condition qui investit chacun qui est honoré de porter une forme humaine dans les domaines du temps et de l'espace. Pourquoi devriez-vous être autrement ? »

Alija écoutait, pensant que le test se passait bien puisqu'il a reçu une réponse. « Je ne me vante pas d'être meilleur que d'autres », proposa-t-il, « c'est juste que ma soif pour la connaissance de l'âme est plus fortement sentie. Est-ce mal Maître ? ».

Alija continuait à jouer sa chanson, en pensant qu'il faisait finalement impression auprès du Maître. Peut-être la porte de la connaissance s'ouvrira bientôt pour lui.

« Vous avez à la fois une dimension biologique et une dimension spirituelle », répondit le Maître. « N'abandonnez pas votre biologie pour la poursuite du spirituel parce que c'est par la biologie que vous avancez vers le spirituel – créez la vraie vie dans votre forme humaine. Et cette vraie vie peut être la musique, ou ce serait un talent en horticulture, ou une capacité à inspirer les personnes ou le

rêve de comprendre un certain aspect de la science qui a été exclu des yeux humains. Quelque soit la forme qu'elle prenne en vous, ne la reniez pas comme quelque chose qui limite votre étreinte des mondes spirituels en vous. C'est tout à fait le contraire. C'est votre étreinte des mondes de l'esprit ».

Alija, frappé par les paroles de son Maître, cessa de jouer juste un battement de cœur, mais durant ce court instant, il commença à reconsidérer son approche. Ses doigts commencèrent à se déplacer instinctivement sur l'instrument qu'il tenait tandis qu'il remarqua que l'apparence du Maître commençait – vraiment légèrement – à devenir plus faible. La chanson magique continua à dériver dans la chambre autrement silencieuse.

Alija rassembla son courage. Il avait entendu les histoires sur la manière dont ces Maîtres évaluaient la résolution de leurs étudiants, et maintenant, plus que jamais, sa situation exigeait de lui qu'il parle avec autant de vigueur que son éducation le permettait.

« Je n'ai d'autre choix que de protéger mon droit de connaître la vérité...la vérité LA PLUS HAUTE », commença-t-il, une fêlure dans sa voix trahissant sa nervosité. « Je ne suis pas satisfait de connaître des parties quand je sais que le tout existe. »

« Toute ma vie, » continua-t-il, « j'ai lu les œuvres spirituelles et les ai étudiées consciencieusement. Mais plus je lisais, plus je devenais confus – à tel point que je voulais renoncer purement et simplement à la vérité. Et ce n'est que pour une raison : La vérité est toujours cachée. Elle doit être cachée parce qu'elle n'est la même d'un livre à l'autre ; d'un enseignant à un autre. Vous, surtout, un maître spirituel qui êtes un gardien de la Vérité la plus élevée, devez comprendre ceci. »

Le Maître ondula sa main et l'instrument disparut immédiatement, et à cet instant une expansion du temps fut tirée par le Maître. Et tandis que la musique s'arrêta, cette fois la présence du Maître devint seulement plus vive et réelle. Elle arriva à trente centimètres du visage incertain et tremblant d'Alija, mettant ses mains de chaque côté de sa tête comme pour la maintenir en équilibre.

Alija lutta pour garder ses yeux détournés ; peur de voyager dans les profonds couloirs de son regard, mais quand elle commença à parler il ne put résister à ses yeux. Il écoutait plus profondément qu'il ne l'avait jamais entendu auparavant.

« Il n'y a rien à garder, à protéger ou à défendre, mon cher Alija », murmura-t-elle d'un air mesuré. « Nous sommes des créatures de l'Esprit, au service de l'Esprit et bien que nous portions la biologie d'un animal oublieux, nous sommes des compagnons intimes du créateur. Notre vie est soignée et nourrie par cet Esprit Universel et nous sommes sages d'avoir confiance en lui, car c'est la même intelligence qui a conçu ce corps miraculeux que vous portez et l'architecture de l'univers qui drape le ciel nocturne. »

« Vous n'avez qu'à écouter les sentiments d'amour de votre cœur, exprimés par le corps de lumière qui est en vous. C'est cette compréhension essentielle qui a un intérêt profond pour vous. La vraie vie est votre réalisation de cette réalité noble et puissante, élevez-la depuis le royaume de l'abstrait à l'expérience sincère de l'expression. C'est votre instant – sur la relation avec le Divin. »

Avec cela, le Maître recula, et l'instrument réapparut dans les mains d'Alija. Distrait, Alija commença à jouer la mélodie qu'il avait composée, mais quand il le fit, la présence du Maître recula.

Tandis que la lumière diminuant de son corps fusionnait avec la lueur dorée de la bougie dans la chambre, sa voix parla une dernière fois.

« Vous savez avec précision l'action juste, le geste exact et la réponse créative à chaque circonstance. C'est votre noble héritage encodé dans le corps lumière qui est le plus profond, le plus élevé en vous. Si vous habitez cet aspect de votre identité, si vous vivez dans ce monde, même seulement quelques minutes chaque jour, vous trouverez non seulement la vraie vie et la vivrez, mais vous la transmettez aussi par l'intermédiaire de chaque battement de votre cœur. »

Alija ne dormit pas cette nuit et la suivante car il réfléchissait à son expérience. Durant la troisième nuit, toujours dans sa pensée profonde, il partit avec son instrument à un lac voisin. Il choisit soigneusement son chemin à travers le parcours accidenté dans la nuit sans lune, entendant seulement le hululement occasionnel d'un hibou. Finalement, il arriva au bord de l'eau qui s'étendait devant lui comme un miroir noir et patient du ciel nocturne. La lumière reflétée des étoiles était un confort pour ses yeux fatigués.

Assis sur une grande branche tombée, il commença à entendre un son étrange, mais il n'était pas sûr de ses origines. Il commença à voir un mouvement dans les étoiles et le monde devant lui était peint dans une nouvelle transparence. Le son était distinctement musical et semblait pourtant provenir des étoiles. Toute la nature était tranquille, excepté pour le son mystérieux qui coulait tout autour de lui, ressemblant à une symphonie d'instruments exotiques interprétée plus magistralement qu'un mortel ne pouvait l'imaginer.

Il fut un temps où Alija aurait protégé son sens de ce qui était réel, mais il laissa cette tentation passer rapidement. Il fut un temps où son égo serait intervenu et aurait jugé l'expérience comme une illusion ou un mirage mystique ; une simple conséquence de son état agité. Mais il avait appris quelque chose deux nuits plus tôt qui l'avait changé, et ce soir, sous la plus faible des lumières, il avait trouvé la vraie vie dans le milieu qu'il comprenait le mieux : la musique.

FIN